



Action chèvres de Mado à Atar – ACHEMA

RAPPORT D'ACTIVITE 2018 – 2019

Un séjour à Atar est pour moi une source de bonheur et de rire, je me replonge dans cette ambiance africaine au rythme lent, où rien ne se fait vite. Il faut le temps, le temps de boire le thé, de décider, de réfléchir, de peser les choses avant de s'engager.

Du 25 novembre 2018 au 17 février 2019, 11 semaines à Atar, c'est un minimum de temps pour pouvoir consolider ce que j'avais amorcé lors de mon séjour en 2017-2018 : réunir l'équipe AMSAE, travailler ensemble, viser les mêmes buts, venir en aide aux plus démunis et aux habitants d'Atar. C'est maintenant acquis : AMSAE



- qui réunit un groupe d'hommes motivés et de confiance, prêts à donner de leur temps et parfois de leur argent - et ACHEMA travaillent ensemble. ACHEMA remettra **l'action chèvres** sous la responsabilité d'AMSAE à la fin 2020. Cette action,



créée en 2005, deviendra mauritanienne. Ceci est une bonne décision pour que l'action perdure. Pour le moment, elle est encore à part entière ACHEMA et fonctionne parfaitement bien. La liste d'attente est longue. La réunion des receveuses a eu lieu en février 2019, les femmes sont satisfaites de la gestion du projet.



Le projet **couscous** continue, mais c'est devenu un projet familial. Les participantes ont préféré travailler en famille ; c'est leur choix et ça fonctionne. Chaque famille roule et vend son couscous et gère son petit commerce.

Le projet **âne – charrette**, financé par ACHEMA et réalisé par AMSAE, a été un demi-succès. Le premier choisi, un père de famille reconnaissant a retrouvé son autonomie financière et est très heureux de pouvoir subvenir au besoin de sa famille. Le deuxième, un jeune sur le point de se marier : un échec. Il a abandonné, a vendu son âne et sa charrette, mais AMSAE a récupéré l'argent et cherche un autre receveur de confiance.





Action chèvres de Mado à Atar – ACHEMA

Le **centre** de soutien alimentaire de Château d'Eau, situé dans un quartier pauvre en périphérie de la ville. Le **centre** a cette année 10 ans. Nous avons convié les autorités de la



Ville d'Atar à venir voir ce que nous faisons (bien qu'Elles aient assisté à l'ouverture de ce **centre** en janvier 2009, et que chaque année je passe à la Mairie pour en parler). Mais, apparemment, les informations ne suivent pas.



Les autorités m'ont félicitée pour cette action. J'en ai profité pour évoquer au Maire et au Préfet, devant les employés et les habitants venus pour l'occasion, la nécessité de nous aider, que les félicitations ne se mangent pas et que quelques sacs de riz ou de pâtes seraient les bienvenus. Certains Mauritaniens nous aident, nous avons reçu des dons : argent, eau, riz, pâtes, temps pour de petites réparations. Le **centre** est vraiment une nécessité. Selon l'infirmier qui suit les enfants, c'est grâce aux repas servis que la sous-alimentation est évitée. Nous nous battons pour que ces enfants aient un avenir meilleur que leurs parents. Il faut trouver chaque année 12'400 CHF, c'est beaucoup et c'est peu : en 2018, nous avons servi **28690** repas aux



enfants le matin et le midi, ce qui fait une moyenne d'environ **45 centimes** par jour et par enfant. Un réajustement a été fait, les rations étaient vraiment trop petites. Nous avons rallongé de 1 kg par jour les aliments de base, pâtes et riz, ce qui augmentera le coût de **10 centimes** par jour et par enfant en 2019.

Soutien scolaire dans le centre. Pour augmenter les chances des enfants de Château d'Eau pour un avenir, nous avons créé une salle

de classe où viennent un enseignant pour 2 jours d'arabe et un enseignant pour 4 jours de français, à raison de deux heures par jour. Pour continuer cette action, nous devons déboursier environ 5'000 CHF, mais c'est donner



www.achema.ch | achema.info@achema.ch | Association ACHEMA - 2000 Neuchâtel - Suisse



Action chèvres de Mado à Atar – ACHEMA

une chance aux enfants de pouvoir aller au lycée ou d'entrer au centre de formation pour apprendre un métier. En 2018, ce sont des jeunes de 14 à 15 ans qui suivaient les cours pour un dernier coup de pouce avant d'entrer au lycée, mais l'enseignant de français est venu me voir et m'a dit : « Madame, vous perdez votre argent et moi mon temps ; si les jeunes n'ont pas une base solide, c'est trop tard, mieux vaut prendre des 2^{ème} et 3^{ème} année et les amener aux classes supérieures avec un bon bagage. » C'est ce que nous faisons depuis : il y a une

classe en langue arabe et deux classes de 24 élèves pour le français. Les petits travaillent bien, il n'y a pas d'absentéisme.

Monsieur François Deshusses, président de l'association LA VOIE DES DUNES, après deux projets déjà réalisés à Atar, est venu en janvier 2018 à et a proposé à AMSAE de collaborer avec LA VOIE DES DUNES au **projet poubelles** qui était d'installer dans la ville des fûts qui serviraient de

poubelles. Belle idée de LA VOIE DES DUNES : donner aux habitants d'Atar l'habitude de mettre leurs déchets dans une poubelle plutôt que simplement à terre. Le

projet a été financé par LA VOIE DES DUNES, AMSAE a mis le reste et a, en 2018, trouvé et fait peindre les fûts et maintenu le contact avec la Mairie.

Ainsi le projet a pu se réaliser. En février 2019, en présence des autorités, de Monsieur François Deshusses et de Madame Florence Maire, représentants de LA VOIE DES DUNES ainsi que de AMSAE, le premier fût a été placé. 30 poubelles sont donc installées dans le centre de la

ville, la Mairie ayant accepté de faire vider les fûts régulièrement. Selon les nouvelles d'AMSAE, ça fonctionne et les poubelles sont remplies par les habitants d'Atar et sont régulièrement vidées par le service de voirie.

